

Juillet 2016 - n°8

La conjoncture dans les entreprises artisanales du Loir-et-Cher et du Loiret

Engagée depuis près de quatre ans auprès des artisans du Loir-et-Cher, l'enquête de conjoncture est désormais élargie aux entreprises artisanales du Loiret. Pour cette huitième édition, 8 013 artisans des deux départements ont ainsi été sollicités par mail entre le 1er et le 26 juillet. 3 relances ont été effectuées. 656 artisans y ont répondu (277 pour le 41 et 379 pour le 45). 51 % des répondants sont employeurs et regroupent 1 592 salariés. Cette enquête a été déployée avec l'appui technique de l'Observatoire de l'Economie et des Territoires.

En ce milieu d'année 2016, les entreprises artisanales continuent de percevoir une légère amélioration de leur activité même si la stabilité reste prégnante. Les artisans observant une hausse de leur activité font désormais jeu égal avec ceux impactés par une baisse du chiffre d'affaires (CA). Ce constat est partagé par tous les secteurs avec également un accroissement de leur rentabilité. Mais ce mouvement n'est pas vécu par toutes les entreprises. 1 sur 3 voit son CA régresser dans les Services, la Production et l'Alimentaire. C'est seulement dans le Bâtiment que cette embellie est la mieux partagée. Seul 1 entrepreneur du 6 voit son CA faiblir.

L'optimisme retrouvé en mars se confirme donc. Géographiquement, le Loiret transforme l'essai alors que les professionnels du 41 sont davantage dans la retenue. Paradoxe : si les professionnels de l'Alimentation sont les plus confiants dans le 45, ce sont eux les plus pessimistes dans le Loir-et-Cher.

L'embellie se fait également ressentir au niveau de la trésorerie. Plus d'un artisan sur deux déclare dis-

poser d'une trésorerie satisfaisante. Si la diminution du chiffre d'affaires reste le motif premier pour invoquer les difficultés persistantes, l'augmentation des charges et des prix d'achat constitue un poids toujours significatif.

La reprise de l'activité commence à avoir un impact positif sur l'emploi. Les effectifs augmentent légèrement. Le personnel du secteur de la Production progresse davantage que les autres. Cependant, les artisans des métiers de bouche pensent restreindre leurs effectifs dans les mois à venir. L'apprentissage souffre encore puisque les chefs d'entreprise sont moins nombreux à souhaiter prendre des apprentis à la rentrée. Le manque de temps explique en partie ce constat.

Ce qu'il faut retenir de cette nouvelle enquête c'est qu'une légère reprise de l'activité se poursuit. Le regain de confiance des artisans se confirme en juillet. L'emploi en bénéficie puisque l'on enregistre une hausse des embauches.

La reprise se fait sentir

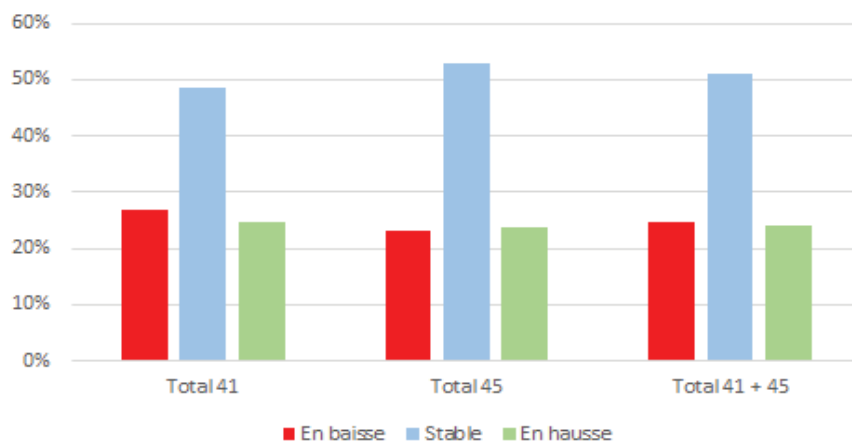
L'activité semble repartir malgré une stabilité persistante

> L'activité est en hausse par rapport au trimestre précédent. Si, dans l'ensemble, la stabilité reste de rigueur, les artisans subissant une baisse d'activité sont nettement moins nombreux, en recul de 12,4 points en moins par rapport à l'enquête de mars. Cette observation s'accompagne d'une augmentation du chiffre d'affaires (CA) dans tous les secteurs d'activité. Les artisans sont 24,2 % à constater un accroissement de leur activité, la plus forte proportion en 2 ans. L'Alimentation connaît un bond non négligeable ce trimestre puisque 24,4 % des professionnels ont vu leur CA progresser contre 6,6 % en mars dernier. Il existe cependant une disparité géographique puisque les artisans des métiers de bouche du Loiret sont 2 fois plus nombreux que leurs collègues du Loir-et-Cher à noter un accroissement de leur CA.

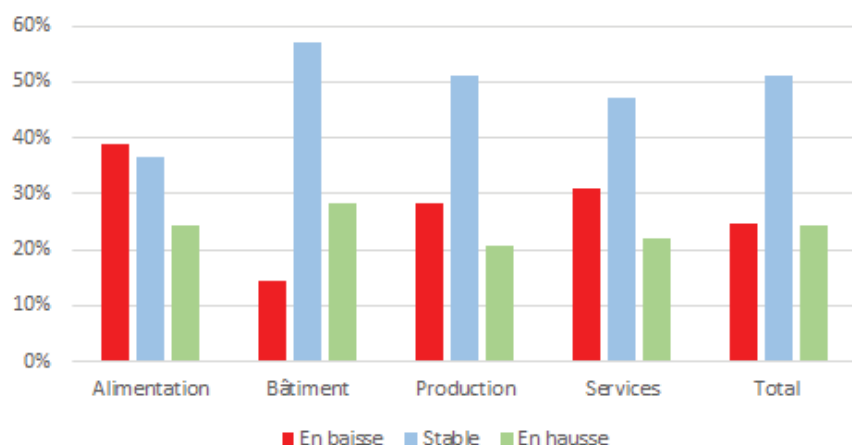
> Au niveau du résultat, la situation s'améliore également. Les artisans ne sont plus « que » 30,6 % à relever un recul de celui-ci contre 40 % à peine 4 mois plus tôt. Ils sont même 20,1 % à pressentir une amélioration de leur rentabilité contre 13,2 % le trimestre précédent. Ceci traduit un climat d'affaires un peu moins âpre. Mais ces améliorations ne concernent pas toutes les entreprises. Plus d'1 sur 3 craint pour sa rentabilité, hors Bâtiment. 4 sur 10 dans les métiers de bouche.

Evolution de l'activité au cours du trimestre écoulé...

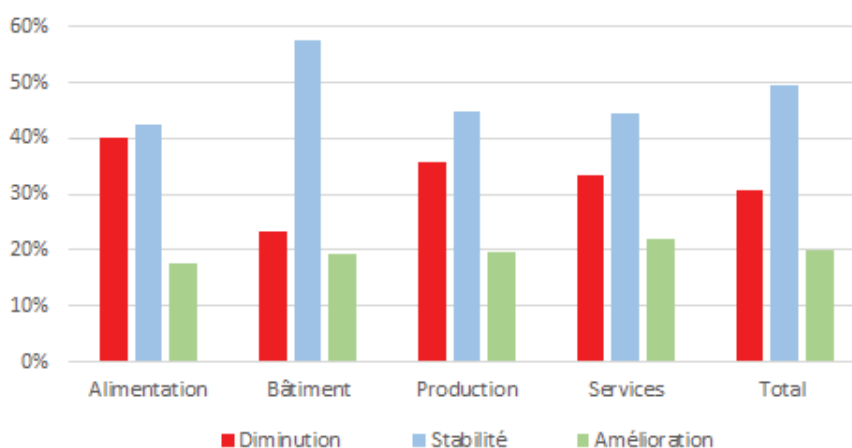
... Par territoire



... Par secteur d'activité



Avis des artisans sur l'évolution de leur résultat au cours du trimestre écoulé



La prudence reste cependant de mise à court terme

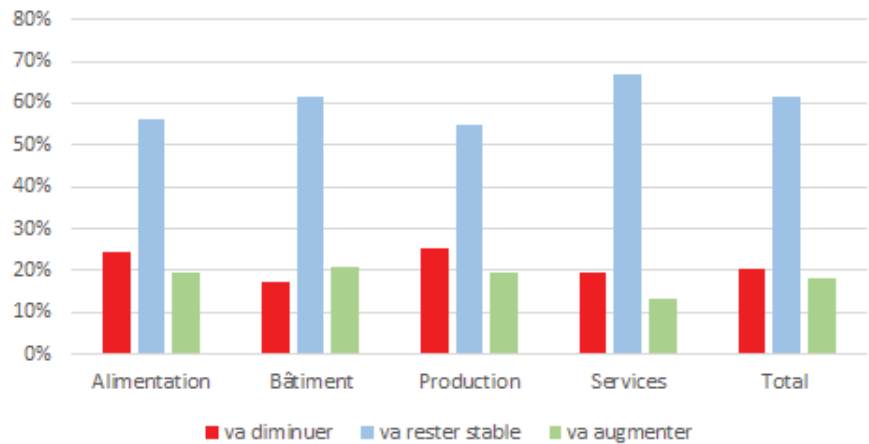
> Pour les mois qui viennent, le maintien de l'activité est privilégié pour plus de 6 artisans sur 10. Ils sont même un peu moins nombreux, ce trimestre-ci, à envisager une hausse de leur CA. En effet, seuls 18,1 % des artisans misent sur un regain d'activité alors qu'ils étaient 19,8 % en mars dernier, illustrant une certaine prudence.

> Côté confiance, l'optimisme retrouvé des artisans au trimestre précédent se confirme en juillet. De manière timorée dans le Loir et Cher mais claire pour le Loiret. C'est dans le Bâtiment que le constat est le plus flagrant. Les métiers de bouche restent, eux, préoccupés. Ils sont 58,3 % à exprimer ce sentiment dans le 41. Les professionnels du Bâtiment ont des carnets de commandes qui s'allongent puisqu'ils sont désormais 13,3 % à disposer de 6 mois et plus de chantiers contre seulement 7 % en mars.

Note méthodologique

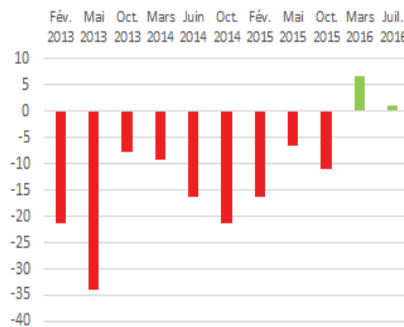
Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que « optimiste », « ne se prononce pas », « pessimiste » ou « rassurant », « inquiétant ». A partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

Evolution prévisible de l'activité

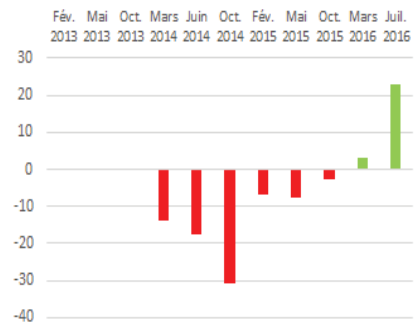


Sentiment général : soldes d'opinion entre optimistes et pessimistes

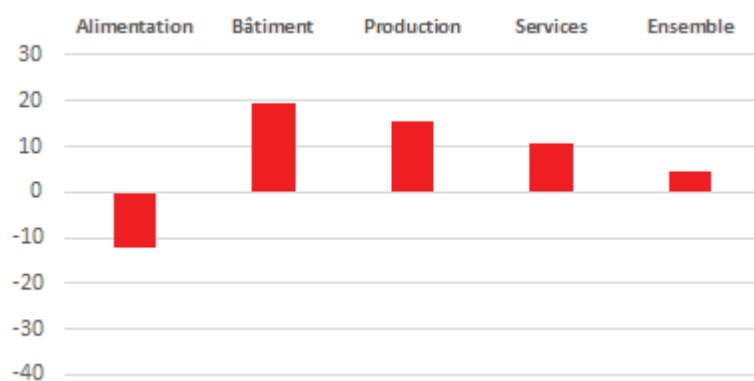
... En Loir-et-Cher



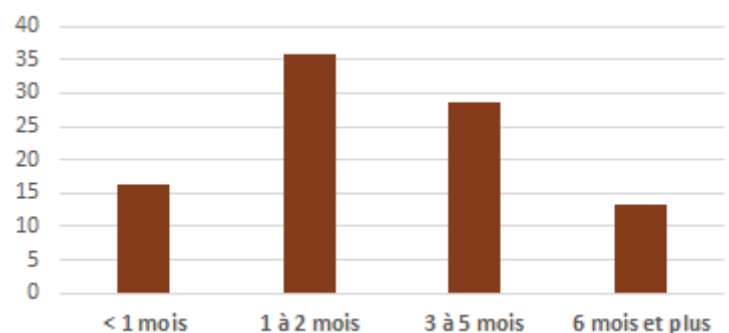
... Dans le Loiret



... Ensemble par secteur d'activité



Répartition des entreprises du Bâtiment selon l'étendue de leur carnet de commandes (%)



> Cette inflexion de l'activité commence à se traduire par une reprise des embauches. C'est dans le secteur de la Production que le mouvement est le plus net. 18,8 % des entreprises ont accru leurs effectifs. Mais les Services continuent d'avoir une évolution négative de leur main-d'œuvre. Ces professionnels sont 12,2% à diminuer leurs effectifs alors qu'ils ne sont que 5,1% à accroître leur personnel. Dans l'Alimentaire, le statu quo entre embauches et réductions de personnel masque des situations différentes suivant le département. Des métiers de bouche offensifs dans le Loiret alors qu'on resserre les effectifs en Loir-et-Cher.

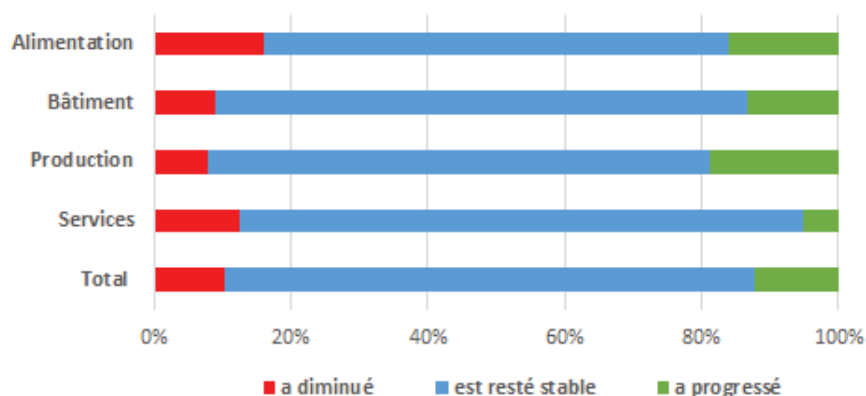
> Du reste, les embauches ne semblent pas d'actualité pour les mois à venir dans les métiers de bouche, qui semblent vouloir diminuer encore leurs effectifs dans les prochains mois. Les entreprises du secteur sont 28,6 % à souhaiter opérer ce choix dans le Loir-et-Cher. C'est le bâtiment qui prévoit le plus de recrutements, (14,3 %).

> Par ailleurs, 12 % des entreprises du Bâtiment peinent encore à trouver des candidats pour certains postes.

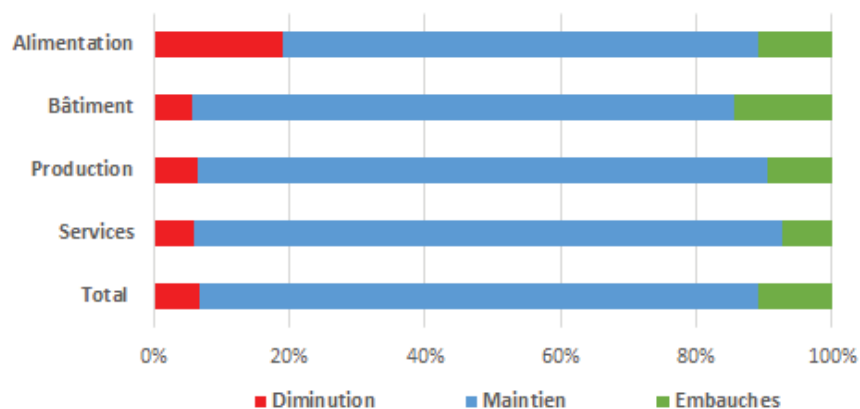
> Le regain relevé en mars au niveau de l'apprentissage semble s'être estompé. 15,9 % des chefs d'entreprise souhaitent prendre un apprenti l'année prochaine contre 18 % le trimestre précédent. Ils sont pourtant 21,8 % à en avoir un actuellement au sein de leur structure. L'Alimentation reste toujours en recherche de nouveaux talents puisque les entreprises du secteur sont 46,3 % à vouloir en recruter à la rentrée. Le motif le plus invoqué par les artisans pour ne pas prendre de jeunes demeure le manque d'activité, même si cette raison est en retrait de 7,3 points en l'espace d'un trimestre. Dès lors, les contraintes réglementaires (16,6 %) et le manque de temps pour l'encadrement (17,5 %) sont davantage mises en avant pour justifier le non recours à des apprentis.

Des signes en matière d'emploi

Evolution de l'effectif au cours du trimestre écoulé

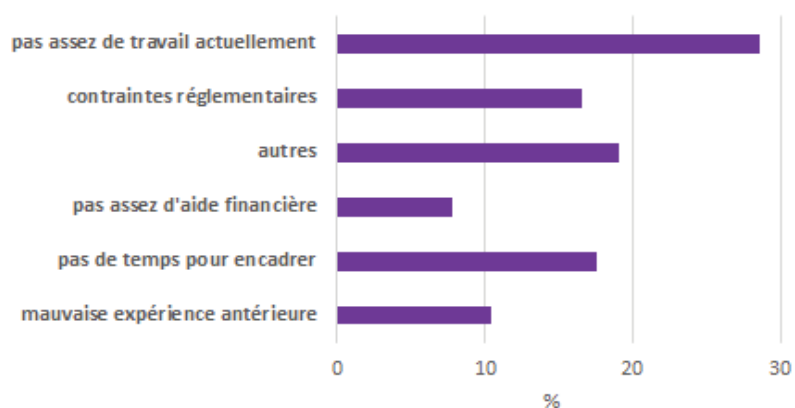


Evolution prévisible de l'effectif au cours des prochains mois



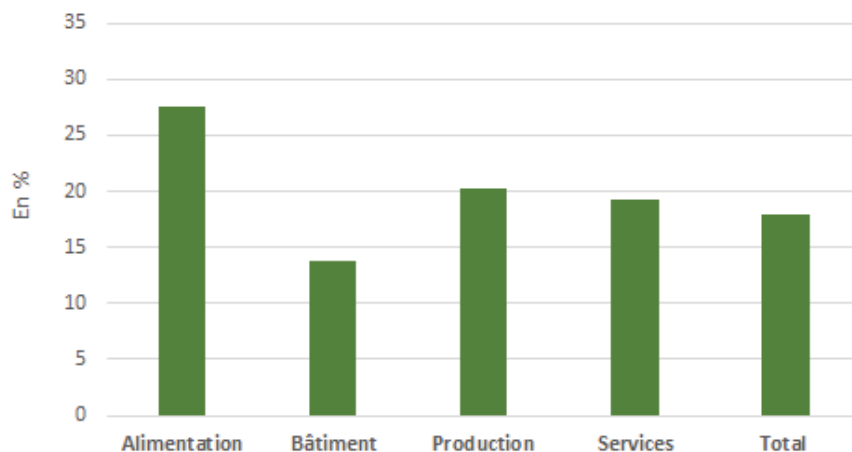
L'apprentissage demeure bousculé

Motifs pour lesquels les artisans ne prendront pas d'apprenti (en % du nombre de réponses)



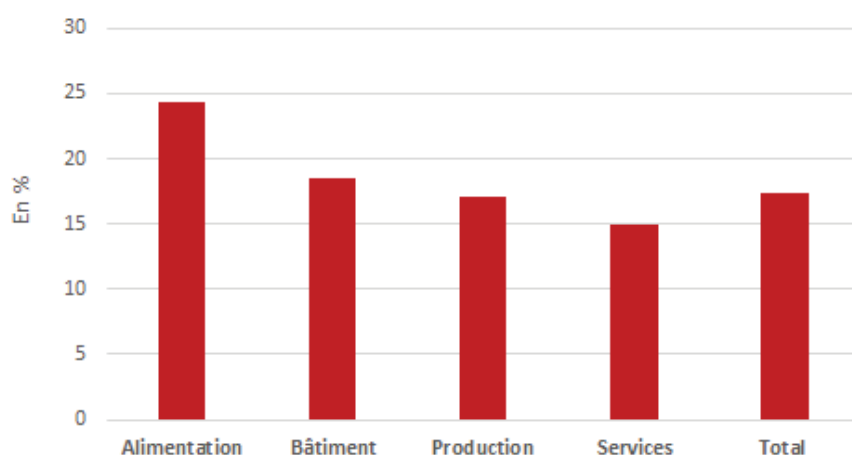
Le volontarisme revient en termes d'investissements

Part des artisans qui envisagent d'investir au cours des prochains mois selon le secteur d'activité (en %)



> 1 artisan sur 4 a réalisé des investissements au cours du second trimestre 2016. C'est 3,6 points de plus en l'espace de 4 mois. Les métiers de bouche se distinguent. Il s'agit du secteur qui investit le plus puisque 37,5 % des entreprises ont effectué des investissements. Trait marquant de ceux inscrits dans une dynamique mais ce peut-être aussi une action pour résister à la concurrence. Les artisans sont d'ailleurs moins enclins à reporter leurs investissements. Ils sont 17,4 % dans cette situation contre 19,8 % en mars dernier, signe d'un retour à l'optimisme, même mesuré.

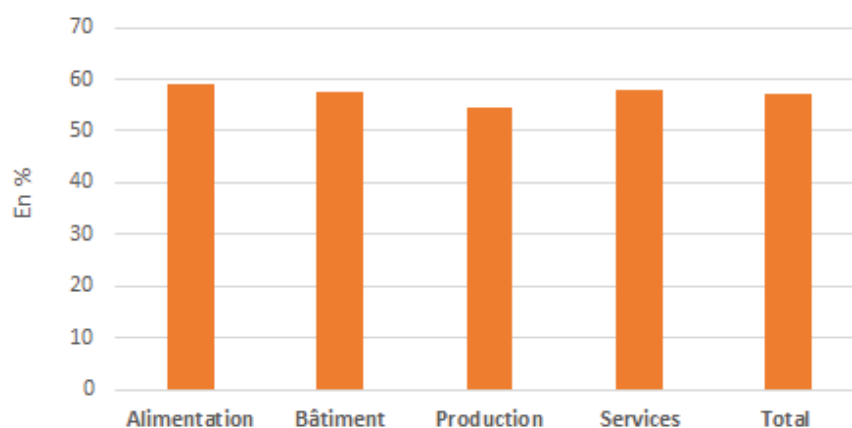
Part des artisans qui ont décidé de reporter des investissements selon le secteur d'activité (en %)



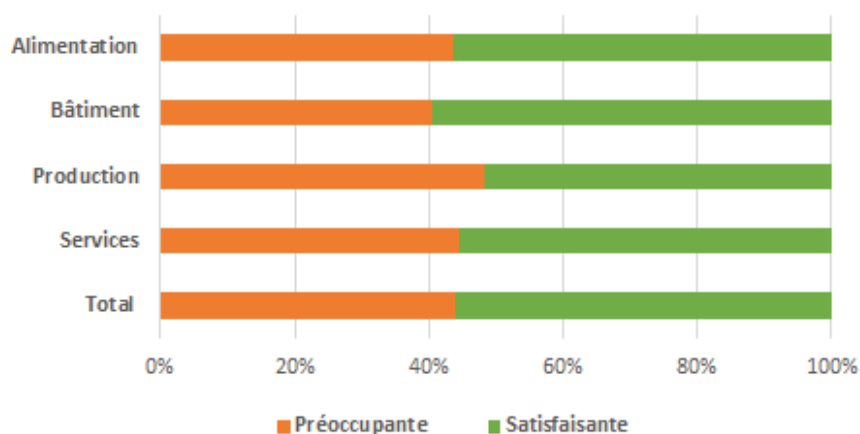
Une trésorerie qui s'améliore

> Une nouvelle fois, l'augmentation du prix des matières premières a été relevée par plus d'1 artisan sur 2. Point positif, tous les secteurs notent une amélioration de leur trésorerie. Celle-ci est satisfaisante pour 56,1 % des entreprises. Elles étaient moins de la moitié dans cette situation à peine 4 mois auparavant. Quand il y a difficultés de trésorerie, elles s'expliquent par la baisse du CA (25,5 %) mais l'écart se réduit avec l'augmentation des charges et des prix d'achat qui représente, désormais, un motif de difficulté de trésorerie évoqué pour 24,6 % des répondants contre 23 % précédemment. Enfin, le raccourcissement des délais de paiement aux fournisseurs (7,8 %) et l'augmentation des délais paiement clients (16,2 %) progressent.

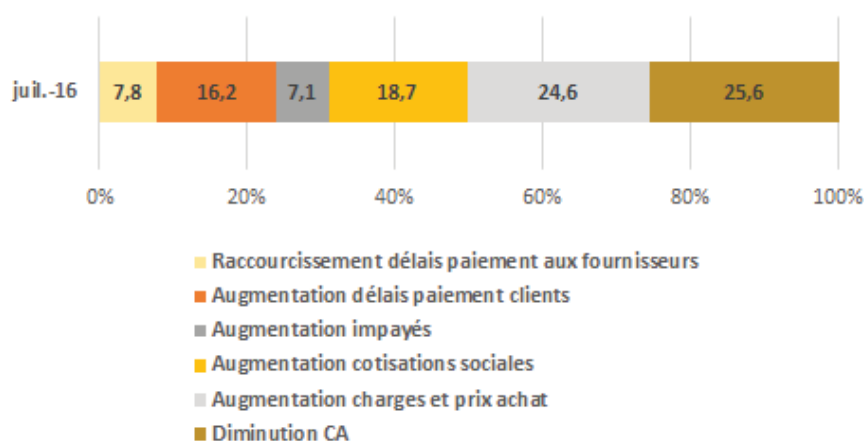
Part des artisans ayant constaté une augmentation du prix de leurs matières premières (en %)



Répartition des entreprises artisanales selon la situation de la trésorerie par secteur d'activité (en %)



Répartition des entreprises artisanales évoquant des difficultés de trésorerie selon le motif (en % des citations - plusieurs réponses possibles)

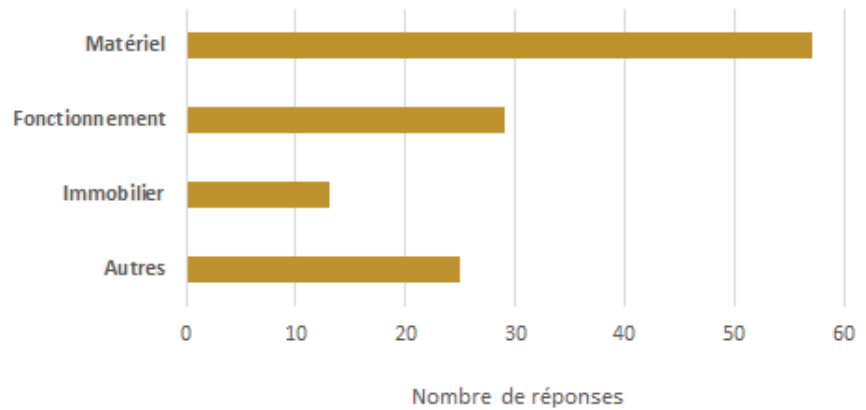


> En mars dernier, 19,3 % des entreprises avaient fait des demandes de financement auprès de leurs établissements bancaires. Elles ne sont plus que 18 % en juillet. Dorénavant, ces demandes de financement portent davantage sur de l'investissement que sur du fonctionnement. On perçoit cependant une certaine fragilité, dans la mesure où l'immobilier est lui en net recul. Une véritable confiance retrouvée porterait des projets immobiliers surtout avec les taux actuels. Au niveau géographique, les banques donnent leur accord pour 70,8 % des entreprises du 41 et 66,7 % des artisans dans le Loiret. Leurs relations avec les entreprises restent inchangées pour 88,5 % de leurs clients. Dans le Loir-et-Cher, les relations se sont tout de même dégradées pour 10,3 % des entreprises du Bâtiment et 13,3 % des professionnels du secteur de la Production.

> Quasiment 1 artisan sur 4 a des perspectives de développement dans les 12 mois qui viennent. C'est encore les métiers de bouche et le secteur de la Production qui sont aux premières lignes. Géographiquement, il existe des disparités voire même quelque paradoxe. L'Alimentation projette de se développer pour 40,9 % des entreprises du 41 alors que cela ne concerne que 25 % des artisans du Loiret. Or ce sont les mêmes Alimentaires du 41 qui sont chahutés par la conjoncture.

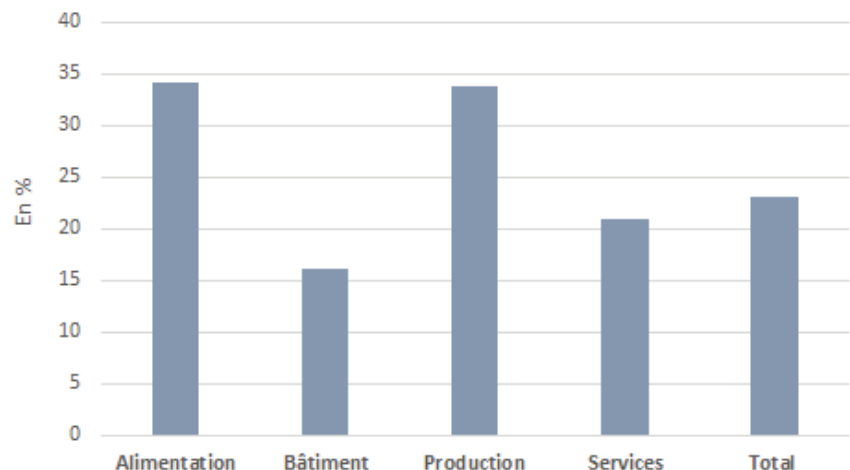
Des demandes de financement en baisse

Répartition des demandes de financement selon le motif en nombre de citations (plusieurs réponses possibles)



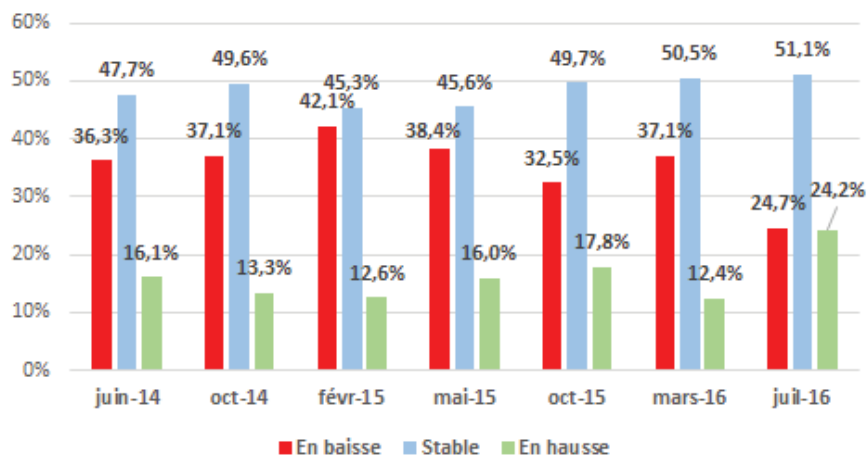
Les secteurs de l'Alimentation et de la Production confirment leurs projets de développement

Part des artisans ayant un projet de développement dans les 12 mois selon le secteur d'activité (%)

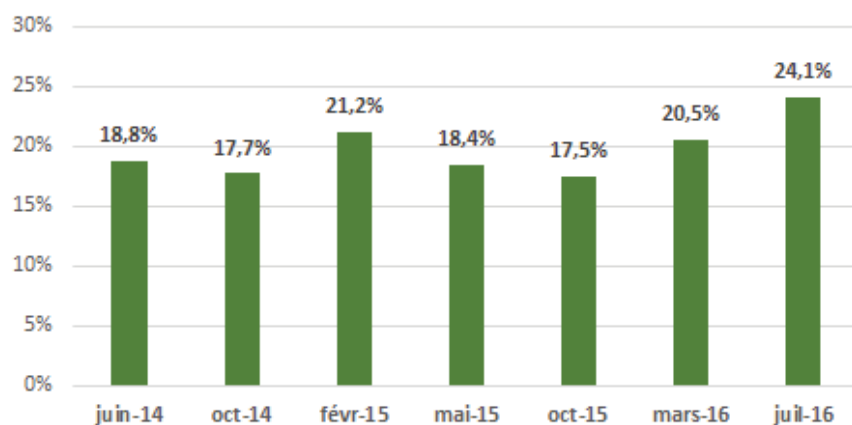


Suivi de quelques indicateurs dans le temps (ensemble des réponses)

Répartition des artisans selon l'évolution de l'activité au cours des trimestres écoulés (%)



Part des artisans ayant réalisé des investissements au cours des trimestres écoulés (%)



Part des artisans déclarant une situation de trésorerie insatisfaisante, voire alarmante (%)

